

THIERRY METZ



1956-1997

Manoeuvre, ouvrier,
autodidacte, poète



→ Pour découvrir la vie et l'oeuvre de
Thierry Metz, *L'homme qui penche*, un
excellent film documentaire de M.V
Brincard et O.Dury

Bibliographie :

Sur la table inventée
Dolmen suivi de La Demeure phréatique,
Journal d'un manoeuvre
Entre l'eau et la feuille
Lettres à la bien-aimée
Dans les branches
Le Drap déplié
De l'un à l'autre
L'homme qui penche
Terre
Dialogue avec Suso
Carnet d'Orphée et autres poèmes
Tel que c'est écrit,
Poésies
Le Grainetier

NOTES DE LECTURE - JOURNAL D'UN MANOEUVRE



Un recueil qui couvre un chantier de construction

Un manoeuvre.

Au fil des pages de ce journal, l'auteur dresse la fatigue du corps, mentale. Les rares pauses à la campagne, chez lui mais aussi ses collègues de travail qui cassent le rythme de ce chantier.

La difficulté de ce travail, le déclassement, la hiérarchie qui affleure avec l'architecte, le chef de chantier.

Le bruit, les gestes répétitifs qui font partie intégrante de sa vie.

Grâce aux mots, l'auteur devient poète en évoquant la nature, l'arc en ciel, se réapproprie son corps, sa vie, donne une utilité à ce travail.

Par des fragments plus ou moins longs, on ressent la chaleur, la douleur et parfois l'inhumanité de ce travail de force. Casser, creuser, construire.

Faire de la poésie avec le métier, sa dureté, rendre hommage à ceux qu'on ne voit pas.

Partager une partie de sa vie et de sa peine.

Un recueil court qui donne à voir le monde du travail, le temps de travail et pour soi différemment.

Ce journal des années 1990 est l'ancêtre poétique, littéraire d' *A la ligne* de Joseph Ponthus.



LIENS AVEC LE PROGRAMME



Comment concilier l'objectivité d'un temps compté, social, et la vie d'un temps personnel ; comment passer du temps des obligations au temps pour soi ?

Comment « prendre » du temps, ce qui signifierait, au lieu de le subir, de se l'approprier ?

Comment prendre en compte les temps de la nature dans lesquels nous baignons ?

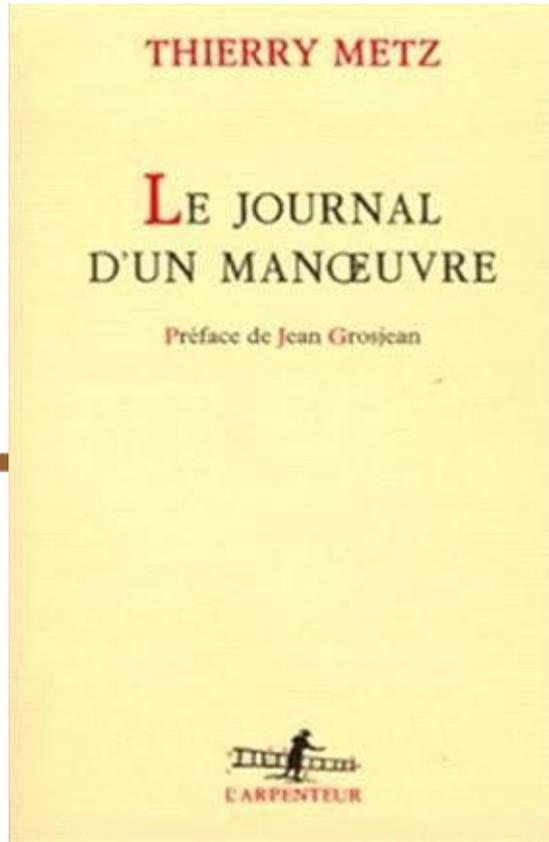
Dans *Journal d'un manoeuvre*, Thierry Metz consigne ce temps du travail qui lui échappe et le temps qu'il s'octroie pour penser, ressentir, tisser des liens avec les autres et le monde. C'est dans les mots, par la poésie que Thierry Metz peut se les approprier et les partager.

L'écriture l'extrait du présent éternel imposé par le travail et fait place à la mémoire, la sienne, celle des autres pour l'inscrire dans une continuité.

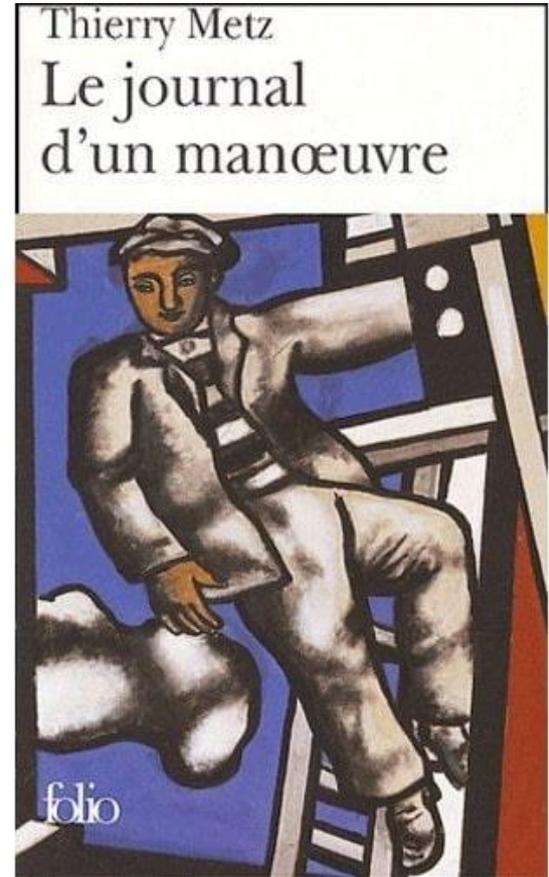
PISTES PEDAGOGIQUES



- › Ecrire du point de vue du chef de chantier, des collègues : comment pourraient-ils considérer leur temps de travail, de loisirs... ?
 - › Séquence bivalente lettres-histoire. Lien avec le thème « Vivre en France en démocratie après 1945 ». Dans une société de démocratisation des loisirs, comment l'auteur envisage-t-il cette question ? Que fait-il de son temps libre ?
 - › Réaliser un bestiaire en images des différents animaux évoqués dans le journal comme autant de compagnons ou de témoins de ces différents moments de vie.
 - › Hypothèses de lecture sur différentes couvertures
-



Thierry Metz
Le journal
d'un manœuvre



EN RESONANCE



Des œuvres littéraires : *Sortie d'usine* de François Bon, *L'excès-L'usine* de Leslie Kaplan, *Travaux* de Georges Navel. *A la ligne* de Joseph Pontus.

Des réflexions philosophiques et politiques sur le temps de travail : Thomas More, Charles Fourier, Pierre-Joseph Proudhon, Karl Marx, Paul Lafargue, Hartmunt Rosa

Des œuvres picturales : Alfred Sisley, Ferdinand Gueldry, Paul Signac, Fernand Léger, Chéri Samba

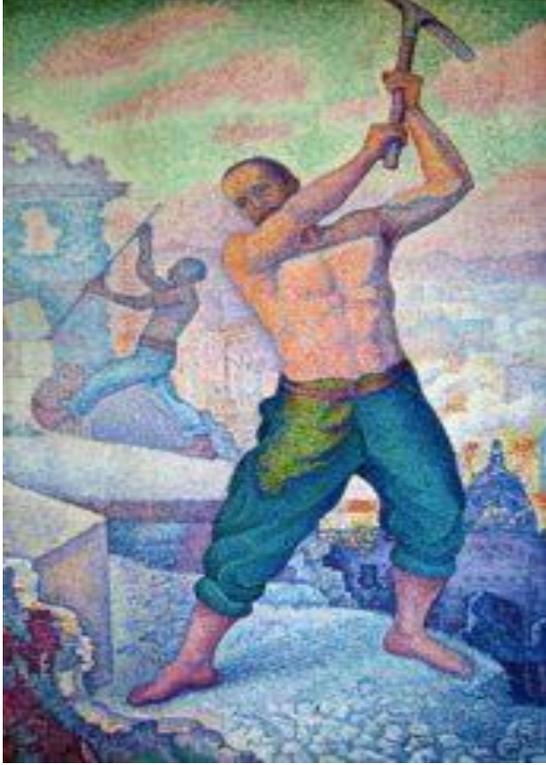
Des œuvres photographiques : August Sander, Willy Ronis, Sebastiao Salgado, Henri-Carier Bresson, Robert Doisneau ou plus récemment Olivier Toussaint, Raphaël Helle

Des œuvres cinématographiques : *La sortie des usines Lumière* des frères Lumière, *Métropolis* de Fritz Lang, *Les Temps modernes* de Chaplin, *A nous la liberté* de René Clair, *Elise ou la vraie vie* de Michel Drach, films de Ken Loach (*Bread and Roses*, *the navigators...*), les films des frères Dardenne (*Rosetta*, *le fils...*)

Exploitation de ressources iconographiques



> Réflexion sur le travail manuel : engagement du corps, travail en équipe... : ces représentations s'accordent-elles avec la vision poétique de l'auteur ?



Le démolisseur, Paul Signac, 1897-1899,
Musée des Beaux-Arts de Nancy

[Lien vers l'image](#)

Les constructeurs, Fernand Léger, 1952, Musée
national Fernand Léger, Biot.

Document support pour travailler l'argumentation : doit-on tout sacrifier au travail ?



[Lien vers l'image](#)

L'employeur et l'employé, 2013.
Acrylique et paillettes sur toile
139X204,5
Collection Jean Pigozzi.

